



C H A P I T R E S I X I E M E.

DES PAYS COUPÉS , OU REMPLIS DE HAIES
ET DE FOSSÉS.

C O M M E l'ennemi, dans ces fortes de pays, est aussi embarrassé qu'on le peut être, l'on a peu à craindre ; ce sont des affaires de détail qui ne décident de rien, & où le plus opiniâtre l'emporte. Il n'y a qu'une chose à observer ; c'est d'avoir ses derrières libres, pour pouvoir faire des détachemens, & se retirer en cas de besoin. C'est là où l'habileté de bien sçavoir placer son canon sert merveilleusement bien. Comme l'ennemi n'oseroit bouger des postes qu'il occupe, on le canonne à l'aise : s'il les abandonne, la retraite n'est pas toujours heureuse, & l'on a quelquefois le bonheur de l'entamer. En tout, ces affaires ne sont jamais bien décisives, & doivent être réglées sur la situation des lieux ; ainsi l'on ne sçauroit prescrire aucune méthode là-dessus. Il

T O M E II.

K

faut cependant observer, comme une règle, de pousser toujours devant soi & sur les flancs de la marche, lorsque l'on marche dans ces pays-là, des détachemens de cent hommes, soutenus du double, & ce double du triple, pour être à couvert & en sûreté.

Un détachement de six cent hommes va arrêter sur cul une armée, parceque, sur des chauffées bordées de haies & de fossés, telles que l'on en trouve en Italie & dans tous les pays gras & aquatiques, l'on présente le même front à l'ennemi. La moindre maison fait fortification, & soutient un combat très-rude; ce qui vous donne le tems de vous reconnoître & de faire une disposition; car, dans ces sortes de pays là, il faut prendre garde aux surprises.

Un partisan qui aura l'esprit audacieux, vous fera, avec trois ou quatre cent hommes, un désordre affreux, & vous attaquera fort bien une armée. S'il coupe les équipages à l'entrée de la nuit, il en emmènera une grande partie, sans qu'il risque grand'chose, parcequ'il se retire entre deux fossés & qu'il fait ferme à la queue: s'il est poussé, il longe tout du long des chariots; & la première maison qu'il trouve, il vous ar-

C
 être sur cul: p
 pris d'équipa
 S'il vous
 il y mettra un
 quoi il faut t
 sur toutes les
 les faut pas fo
 averti, il faut
 sans cela il a
 vous avez affa
 sens commun,
 gens dans son ar
 & hardi, & qui
 font.



rête sur cul : pendant ce tems-là, ce qu'il vous a pris d'équipages coule & gagne pays.

S'il vous fait ce tour-là dans votre cavalerie, il y mettra un désordre épouvantable. C'est pourquoi il faut toujours pousser des détachemens sur toutes les avenues de votre marche, & il ne les faut pas foibles ; car il n'est pas question d'être averti, il faut combattre, & jusqu'à la mort : car sans cela il arrive des choses deshonorantes, si vous avez affaire à un général ennemi qui ait le sens commun, parcequ'il aura bientôt trouvé des gens dans son armée qui auront l'esprit pénétrant & hardi, & qui voient les choses telles qu'elles sont.

